

# *Le laurier du Generalife*

*Dans le Generalife, il est un laurier-rose,*

*Gai comme la victoire, heureux comme l'amour.*

*Un jet d'eau, son voisin, l'enrichit et l'arrose ;*

*Une perle reluit dans chaque fleur éclosé,*

*Et le frais émail vert se rit des feux du jour.*

*Il rougit dans l'azur comme une jeune fille ;*

*Ses fleurs, qui semblent vivre, ont des teintes de chair.*

*On dirait, à le voir sous l'onde qui scintille,*

*Une odalisque nue attendant qu'on l'habille,*

*Cheveux en pleurs, au bord du bassin au flot clair.*

*Ce laurier, je l'aimais d'une amour sans pareille ;*

*Chaque soir, près de lui, j'allais me reposer ;*

*A l'une de ses fleurs, bouche humide et vermeille,*

*Je suspendais ma lèvre, et parfois, ô merveille !*

*J'ai cru sentir la fleur me rendre mon baiser...*

*Théophile Gautier (1811-1872)*

